

*Société d'émulation
du département des Vosges
société fondée en 1825 et reconnue d'utilité publique en 1829*

**La Société d'émulation du département des Vosges
vous convie à la prochaine conférence qu'elle organise :**

« Inclassable Léon Werth »

par Christophe Prochasson, directeur d'études à l'EHESS (Paris)

Journaliste, essayiste, romancier et critique d'art, Léon Werth est un témoin original et engagé de la première moitié du XX^e siècle. Né à Remiremont en 1878, cet élève brillant a abandonné ses études pour se consacrer à l'écriture et à l'art. Proche d'Octave Mirbeau, échouant au prix Goncourt en 1913 pour son roman *La Maison Blanche*, il gagne sa notoriété littéraire avec *Clavel soldat*, récit violemment pacifiste sur la guerre 14-18, écrit après une expérience de quinze mois sur le front. Son voyage en Indochine lui inspire en 1926 *Cochinchine*, ouvrage dans lequel il pointe la brutalité des colons, ce qui lui vaudra quelques sévères inimitiés. Son anticonformisme se retrouve dans ses chroniques littéraires et artistiques qui défendent les peintres de l'avant-garde, dans ses prises de position politiques aussi, notamment dans *Monde*, dirigé par Barbusse, où ses critiques contre le stalinisme conduisent à sa mise à l'écart. Parce que juif et antifasciste, Léon Werth passe la Seconde Guerre mondiale caché dans le Jura. À l'instar de Marc Bloch et de son *Étrange défaite*, il y rédige un récit à chaud de la débâcle de juin 40 dans *33 jours*, texte incisif qui ne sera publié qu'en 1992. Quant à son journal tenu durant l'Occupation, *Déposition*, il dresse un tableau à la fois réaliste et cruel de la France de Vichy. Décédé en 1955, Léon Werth reste pour ses fins connaisseurs autant un « insoumis » qu'un « inclassable », deux adjectifs qui résument à eux seuls un esprit brillant mais dont l'acuité n'a souvent été perçue que par peu de ses contemporains. C'est probablement Saint-Exupéry qui le comprit le mieux et c'est en l'honneur de son fidèle ami qu'il lui dédie *Le Petit Prince*. À travers Léon Werth, Christophe Prochasson entend à la fois retracer un parcours intellectuel exigeant et mener une réflexion sur l'engagement des intellectuels de gauche durant cette période si complexe de l'Entre-Deux-Guerres.



**Mercredi 20 octobre 2010 à 20h30, amphithéâtre de la faculté de droit,
rue de la Maix, Épinal, entrée libre et gratuite.**